

# ***POUR UNE PROMOTION A LA SANTE SEXUELLE GAIE***

**Rommel Mendès-Leite**  
**Ethnosociologue**

[mendes-leite@club-internet.fr](mailto:mendes-leite@club-internet.fr)

Groupe d'études des relations asymétriques-GERA  
Dép. de psychologie sociale  
(Université Lumière Lyon 2)

Equipe « sexualités, santé, altérité »  
Laboratoire d'Anthropologie Sociale - LAS  
(Collège de France)

## Pour une promotion à la santé sexuelle gaie

Depuis quelques années on constate

« un développement lent, mais continu,

d'une approche de la prévention en termes de

*santé sexuelle (sexual health).*

Celle-ci promet de dépasser les modèles comportementaux,

en s'intéressant au contexte plus large de la sexualité

et aux effets de ce contexte sur l'exposition aux risques. »

Michaël Wright

# Pour une promotion à la santé sexuelle gaie

Cette approche se place

dans un mouvement encore plus global

*de promotion à la santé gaie*

*(gay health promotion)*

## Pour une promotion à la santé sexuelle gaie

La question de la promotion (ou éducation)

à la santé n'est pas nouvelle en France.

Elle est le plus souvent adressée

à une *population ciblée* ou

sur une *pathologie spécifique* .

# Pour une promotion à la santé sexuelle gaie

Un approche plus *globale*

en termes de *santé*,

où celle-ci est conçue dans un sens large,  
est plutôt rare dans notre pays.

## Pour une promotion à la santé sexuelle gaie

Des campagnes ciblées en termes  
de groupe social et de pathologie  
peuvent contribuer à l'apparition ou  
au renforcement dans l'imaginaire populaire  
d'une corrélation (trompeuse) entre le  
*public cible* et la *pathologie visée*.

## Pour une promotion à la santé sexuelle gaie

Comme l'affirme Eric Rofes (2002),  
centrer des campagnes de prévention  
sur certains *comportements* ou *actes à proscrire*  
peut favoriser la création d'une *dichotomie*  
entre des « bons » et de « mauvais » citoyens  
au sein de la même communauté ou groupe social,

**Pour une promotion à la santé sexuelle gaie**

en fonction de ceux qui  
réussissent ou non  
à s'approprier efficacement  
des consignes mises en avant  
par telle ou telle campagne de prévention.



## Pour une promotion à la santé sexuelle gaie

Dans ce sens, nous pensons qu'il serait donc préférable de promouvoir la santé dans une visée *plus large et plus positive, valorisant les compétences,* plutôt que dans celle plus restreinte qui se limiterai à pointer ce qu'il faut bannir.

## Pour une promotion à la santé sexuelle gaie

Quid, alors, d'un programme de  
promotion à la santé  
visant spécifiquement  
les hommes et les femmes  
à orientation homosexuelle ?

## Pour une promotion à la santé sexuelle gaie

Des questions préalables se posent :

doit-on viser un public *identitaire*

ou, d'une manière plus large,

tout un(e) chacun(e) attiré(e)

par des personnes du même sexe ?

Pour une promotion à la santé sexuelle gaie

Comment aborder la question de la

socialisation des « jeunes gays et lesbiennes »

ou de ceux (encore) « non-identitaires » ?

## Pour une promotion à la santé sexuelle gaie

Serait-il question d'une promotion à la santé  
ayant une « vraie » vocation généraliste,  
incluant néanmoins  
des thèmes spécifiques relatifs  
à la santé sexuelle,

Pour une promotion à la santé sexuelle gaie

où des styles de sexualités

« alternatifs » (minoritaires),

y trouveraient une *place légitime* ?

## Pour une promotion à la santé sexuelle gaie

Doit-on parler de désir, d'attirances, d'actes,  
de comportements, de styles de vie et de sexualités ?  
Ou d'identités individuelles et sociales ainsi que  
de milieux et de communautés  
qui se construisent à partir et autour de celles-ci ?

## Pour une promotion à la santé sexuelle gaie

Mais si nous « éduquons » ou (pire encore!) « promouvons »

une approche saine de la santé sexuelle

– qu'elle soit majoritaire ou minoritaire –

ne courrons nous pas le risque d'être accusés de

prosélytisme voire d'immoralisme ou même d'amoralisme

par des défenseurs d'ordres moraux de tous bords ?



# Pour une promotion à la santé sexuelle gaie

## Une éducation par les pairs (*peer education*) :

A l'exemple de ce qui arrive en France depuis 1989,

quand les pouvoirs publics ont été amenés à mettre l'accent

sur la socialisation homosexuelle, dans la perspective

de la fonction éducative de la sociabilité, avec une incitation à la

création d'un certain nombre de structures pour faciliter la prévention du sida.

# Pour une promotion à la santé sexuelle gaie

- utiliser les différentes structures communautaires déjà existantes
- favoriser la création d'autres, si cela s'avère nécessaire.
- dépasser la prévention spécifique du sida en l'insérant dans une approche globale de la santé sexuelle
- laquelle ferait partie d'une démarche générale de promotion de la santé
- tout en facilitant la visibilité des groupes minoritaires

# Pour une promotion à la santé sexuelle gaie

- ❑ Une dialectique entre une vision assez large, qui renvoie aussi à une participation active dans la société globale (citoyenneté, participation politique....) et à une conception élargie de la santé.
- ❑ En même temps, une réflexion sur la manière dont ces généralités se déclinent d'une manière plus spécifique aux différentes minorités, ici en l'occurrence les gays et les lesbiennes.

# Pour une promotion à la santé sexuelle gaie

□ Se donner les moyens d'une *professionnalisation*,  
sans oublier le préalable nécessaire

d'une *réflexion sur les discours et les pratiques*.

□ Aborder la santé, et a fortiori les sexualités, d'un *point de vue plus étendu* que celui, somme toute assez restrictif, de la prévention.

D'autant plus si celle-ci n'a pour but que de

*pointer les comportements à éviter*, dans une *démarche négative*

qui peut être ressenti plutôt comme *culpabilisante*.